



Les Rencontres de folklore accueilleront quatre pays inédits

FESTIVAL • L'Afrique du Sud, le Kazakhstan, la Palestine et l'Ukraine viendront pour la première fois aux Rencontres de folklore internationales. Du 22 au 27 août prochain, la 26^e édition accueillera aussi des groupes de Sardaigne, des USA, du Pérou et des Philippines.



Les danses du groupe **Sareyyat Ramallah** de Palestine retracent des moments de la vie sociale traditionnelle de la région.

LDD

OLIVIER DESSIBOURG

Les 26^e Rencontres de folklore internationales de Fribourg (RFI), qui se dérouleront du 22 au 27 août prochain, feront la part belle à la nouveauté. Si le programme reste quasiment inchangé, ce sont les groupes invités qui méritent une attention particulière. En effet, quatre des huit pays annoncés – l'Afrique du Sud, l'Ukraine, le Kazakhstan et la Palestine – seront représentés pour la première fois à ce plus ancien festival du genre en Suisse.

«Les groupes qui ont été sélectionnés selon des critères sévères représentent tous des traditions populaires authentiques. Ils nous feront découvrir des cultures et une manière de vivre différentes. Tenter d'en découvrir le sens est une approche passionnante qui nous donne accès à l'âme d'une culture et permet de mieux comprendre les civilisations d'autres peuples et d'autres pays», explique Jacques Peiry, président des RFI.

LA PALESTINE SANS LA POLITIQUE

Ainsi, l'Afrique du Sud sera représentée par l'ensemble *Serankurê Marimba Music and Dance*, en provenance de la province Nord-Ouest du pays. Les 15 membres présenteront des

chants, des danses et des jeux Setswana traditionnels. Selon les organisateurs, ce groupe constituera une des attractions des prochaines RFI.

Les *Cosaques de Podolie*, en provenance d'Ukraine, forment un ensemble particulièrement spectaculaire venant de la ville de Khmelnytsk, sur un versant des Carpates. L'occasion pour le public de se familiariser avec le folklore fougueux de l'Est et d'admirer les superbes costumes richement brodés de cette troupe professionnelle appuyée par l'Etat d'Ukraine.

Plus à l'est encore, Karaganda, au Kazakhstan. C'est de cette ville que provient le groupe *Akku*, comprenant notamment un orchestre de seize musiciens. Rites et cérémonies constituent le fondement de la plupart des danses exécutées par l'ensemble, qui devrait être une révélation des 26^e RFI.

Dernière nouveauté, la Palestine, avec la troupe *Sareyyat*, de Ramallah, une ville du sud de la Cisjordanie, entre Jérusalem et Naplouse. Depuis sa création, au début des années soixante, l'ensemble se consacre à la promotion et à la diffusion des traditions arabes et plus particulièrement palestiniennes. «Dans le contexte politique actuel, en invitant ce groupe,

nous ne voulons aucunement faire de la provocation. Il n'est pas facile de prendre l'initiative et le risque d'engager un tel groupe. Mais, au-delà des pressions, les RFI désirent toujours se démarquer des considérations politiques», explique M. Peiry. Et de préciser que toutes les instances politiques du pays et du canton ont été averties de la venue de ce groupe.

BUDGET ÉQUILIBRÉ

D'Asie, plus précisément des Philippines, viendra la *Filipina Dance Troupe*. Il présentera un programme d'une richesse et d'une variété surprenantes, puisées au cœur des traditions des immigrants qui ont envahi l'archipel dès le XIII^e siècle. Les Amériques seront quant à elles représentées par le Pérou et les Etats-Unis, avec d'un côté le groupe *Pacha Peru*, de Lima, et de l'autre, les *Apple Chill Cloggers*, de Caroline du Nord, avec leur fameuse «Square Dance» (danse en ligne). Enfin, l'ensemble sarde *Gita di Tempo*, de Sassari, apportera la touche méditerranéenne aux 26^e RFI.

Peu de nouveauté en revanche du côté du programme du festival: spectacles en semaine à l'aula de l'Université, fête populaire le samedi soir, messe et journée des familles le dimanche. Comme chaque année, cer-

tains groupes se produiront dans quelques communes du canton, comme Cottens, Broc, Jaun, Granges-Paccot et pour la première fois La Neuveville, dans le canton de Berne. Unique petite nouveauté cependant: un concert donné par les musiciens ukrainiens et kazakhs au temple, le mercredi soir.

Avec un budget de 470 000, les comptes sont équilibrés, non sans difficulté: «Si les recettes des spectacles sont légèrement en hausse, les subventions que nous recevons sont revues à la baisse et il devient difficile de trouver de nouveaux et gros sponsors», explique Jacques Peiry.

Pourtant, le festival reste un événement phare de l'été fribourgeois. «Les RFI combinent à la fois spectacles et découvertes culturelles, par toutes sortes de rencontres avec les participants. C'est là que réside le caractère propre de ce festival qui a su intéresser un grand public devenu connaisseur au fil des rencontres», explique Albert Bugnon, au comité des RFI depuis la fondation du festival, qui possède désormais son site Internet (www.rfi.ch). Rendez-vous est donc pris à fin août pour prolonger ses vacances, alors que les premiers frissons de l'automne se feront déjà sentir. OD